

CORRESPONDANCE.

Pawtucket, R. I. 7 Mars 1873.

Messieurs les Rédacteurs,

A la page 131, du numéro de mars de l'*Union Médicale*, le traitement de l'épistaxis, par la compression du nez, est attribué à un médecin de Genève qui peut réclamer justement peut-être la priorité, parceque la même idée peut avoir des origines différentes.

Peu de temps après que la *douche nasale* eut été recommandée, il y a à peu près huit ans, j'eus la pensée d'en faire l'essai contre le saignement de nez et je fis connaître mon intention pendant que je faisais l'achat de l'instrument requis. Quelqu'un qui se trouvait là, me dit : Si vous exercez la compression du nez entre le pouce et le doigt et si vous respirez seulement par la bouche, l'hémorrhagie s'arrêtera bientôt.

J'essayai tout de suite ce plan que j'ai employé, depuis, un grand nombre de fois avec un succès entier. J'ai vu, depuis, le même moyen mentionné dans l'ouvrage de Gross sur la Chirurgie. M. Geo. W. Ritcher, de cette ville, a droit de réclamer la priorité en cette matière, du moins dans nos environs.

Je demeure avec respect,

JAS. O. WHITNEY.

(Nous ferons remarquer à notre correspondant que la nouvelle méthode d'arrêter les hémorrhagies nasales que nous avons attribuée au Dr. Marin, de Genève, consiste dans la compression de l'artère faciale *au-dessous de l'aile du nez* et diffère par conséquent du moyen dont il fait mention.

Quant à l'efficacité de ce dernier, nous pouvons ajouter notre témoignage à celui de notre correspondant, car nous l'avons employé tout récemment avec succès dans un cas très grave d'épistaxis, ne nous rappelant pas dans le temps de l'avoir vu mentionné nulle part. —Réd.)